



MARC GARANGER - ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'AIN, 19/11/36

DANS L'ŒIL DE MARC GARANGER.

Le photographe Marc Garanger était l'ami d'Élisabeth et Roger Vailland. Ses sublimes clichés en noir et blanc sont le reflet de tranches de vie et d'amitié, mais aussi d'une époque...

Prix de photographie

- 1966 : prix Niepce
- 1997 : prix de la Société de géographie Alexandre de La Roquette
- 1997 : prix François Sommer de la Fondation de la chasse et de la nature,
- 2010 : prix du New York Photo Festival.

« Mon père a déposé cette nuit son appareil photographique à tout jamais. » C'est par ces mots que Martin Garanger a annoncé aux amis de son père et aux rédactions le décès de Marc Garanger, le 27 avril 2020, à l'aube de ses 85 ans. *Le Monde*, *Libération*, *La Croix*, *TV5 Monde* ont rendu hommage à ce photographe engagé. Né en 1935 dans l'Eure, Marc Garanger est un enfant complexé par un fort bégaiement. Presque mutique à l'adolescence, il se réfugie dans la photographie. Pour son bac en 1953, son père lui offre un Foca Standard 2 en le mettant en garde : « Photographe n'est pas un métier. » Marc Garanger prépare le concours d'instituteur, mais il ne cesse de photographier la nature, les bistrotts et les habitants de l'Eure. En 1957, un voyage en Afrique lui ouvre les yeux. Il racontera au *Monde* : « J'ai découvert les colonies, les gens n'y parlaient que de l'indépendance. » En 1960, il est



1964. Tournage du film *325 000 francs de Jean Prat*, inspiré du roman de Roger Vailland (photo ci-dessus). »

appelé en Algérie, convaincu que cette guerre est perdue d'avance. Nommé photographe de son régiment et chargé d'établir des fiches d'identité, il fera plus d'un millier de portraits de femmes et d'hommes kabyles en dix jours. « Je recadrais les clichés en photos d'identité pour l'Armée, mais j'avais pris ces femmes et ces hommes "en majesté" », expliquera-t-il plus tard, « recevant leur regard à bout portant, premier témoin de leur protestation muette, violente. » Ces photos passent clandestinement en Suisse pour être publiées, elles lui valent en 1966 le prix Niepce.

UN FIDÈLE DE ROGER VAILLAND

À Bourg-en-Bresse, le nom de Marc Garanger résonne aussi : il était un familier d'Élisabeth et Roger Vailland, de l'architecte Pierre Dosse, du sculpteur Costa Coulentianos, de René Ballet...

Une bande d'amis fidèle à la mémoire de l'écrivain Roger Vailland et qui a fondé en 1994 *Les Amis de Roger Vailland* aux côtés de son épouse Élisabeth. L'association siège à la médiathèque Vailland et organise régulièrement les Rencontres Vailland pour évoquer l'auteur de *Beau Masque*, *325 000 francs*, *La Truite*, *La Loi*, prix Goncourt 1957... mais aussi le cinéaste et l'homme engagé qu'était Roger Vailland. Sur son site culture.bourgenbresse.fr, la médiathèque Vailland rend hommage à Marc Garanger à travers une galerie photo. Ces clichés témoignent de la vie intellectuelle et intime de Roger Vailland qui a côtoyé des écrivains, des cinéastes et des artistes dont Soulagès, Coulentianos... Ils dévoilent le travail de l'écrivain, les retrouvailles des Vailland et de leurs amis à Meillonnas ou à la Brasserie du Français à Bourg. Sur quelques clichés de la série, nous découvrons Marc Garanger, colosse blond au regard de chat, et son épouse Janine.

Le photographe a fait la connaissance de Roger Vailland dans les années 57-58. En 1964, ils réalisent ensemble un reportage à Rome sur les funérailles de Palmiro Togliatti, secrétaire général du parti communiste italien. Dans *Écrits intimes* (1972), Roger Vailland se souvient : « Le soir du 21 août, j'ai décidé vers minuit de partir pour les obsèques de Togliatti avec Janine et Marc Garanger [...] » Garanger accompagnera les Vailland dans d'autres voyages, laissant de nombreux portraits sensibles d'Élisabeth et de Roger Vailland « en souveraineté », comme il les légendait lui-même.

Sources : Médiathèque Vailland, galerie photo à retrouver sur culture.bourgenbresse.fr – Association des Amis de Roger Vailland : 06 87 06 24 71

+ de photos sur www.bourgenbresse.fr



Marc Garanger aux côtés de Roger Vailland dans sa Jaguar.



Roger Vailland, portrait « en souveraineté », devant une œuvre de Soulagès

Au Français

Élisabeth et Roger Vailland sont ici attablés avec Janine Garanger, l'épouse de Marc Garanger, au Français à Bourg. Roger Vailland aimait particulièrement cette brasserie. C'est lui qui ouvre en 1958 le Livre d'Or du Français, le soir de la première du film *La Loi*, par ces mots : « À Bourg, il n'y a que le café Français qui fasse la loi. »



Bio Express

Photographe et cinéaste français, Marc Garanger est né le 2 mai 1935 à Ézy-sur-Eure (Eure). Décédé le 27 avril 2020 à Lamblore (Eure-et-Loir), il est connu pour ses portraits en noir et blanc d'Algériennes et d'Algériens pris entre 1960 et 1962 pour le compte de l'Armée française, qui lui vaudront le prix Niepce en 1966.

Photographe militant et engagé, il a sillonné le monde, notamment les pays de l'Est, le Cambodge, l'Algérie... Il a contribué à développer l'Union des photographes professionnels et à créer la Société des auteurs des arts visuels et de l'image fixe.